

LA PRODUCTION D'ARBRES DE NOËL AU QUÉBEC ET AU CANADA

Voici quelques données sur la production des arbres de Noël au Québec. Elles proviennent du recensement 2006 *L'Agriculture au Canada* fait par Statistique Canada en 2006.

L'an passé au Canada, il y avait 2 461 fermes déclarant cultiver des arbres de Noël sur 30 630 hectares. En examinant les données du tableau I, nous constatons que le Québec arrive au troisième rang sur le nombre de fermes et au deuxième rang pour les superficies cultivées.

Tableau 1 - La production d'arbres de Noël au Canada

	2006					2001	
	Nombre de fermes	% canadien	Hectares	% canadien	Superficie par ferme	Nombre de fermes	Hectares
Canada	2 461	100%	30 630	100%	12,45	2 933	37 612
Terre-Neuve et Labrador	25	1%	124	0%	4,96	24	197
Île-du-Prince-Édouard	23	1%	198	1%	8,61	17	161
Nouvelle-Écosse	437	18%	9 134	30%	20,90	535	9 490
Nouveau-Brunswick	190	8%	2 214	7%	11,65	252	2 928
Québec	353	14%	7 892	26%	22,36	395	8 695
Ontario	725	29%	6 392	21%	8,82	918	8 808
Manitoba	76	3%	345	1%	4,54	112	512
Saskatchewan	32	1%	251	1%	7,84	44	2
Alberta	119	5%	515	2%	4,33	110	505
Colombie-Britannique	481	20%	3 565	12%	7,41	526	6 018

Source : Statistique Canada

L'Ontario arrive au premier rang pour le nombre de fermes et la Nouvelle-Écosse est au premier rang pour ses superficies cultivées. Pour ces deux provinces, nous faisons deux constats intéressants.

Les données nous indiquent que l'Ontario est une province importante pour la culture des arbres de Noël. Ses superficies par ferme sont inférieures au Québec et à la Nouvelle-Écosse. Elle est discrète sur le marché de l'exportation avec à peine 11 000 arbres en 2006, mais son marché interne semble être important compte tenu de ses superficies cultivées.

Un autre constat intéressant concerne la Nouvelle-Écosse. En comparant le nombre d'hectares cultivés avec la quantité d'arbres exportés en 2006, soit 789 000 arbres, les chiffres ne concordent pas. Cette province devrait produire plus d'arbres annuellement. Comme son marché provincial est limité, les arbres manquants ne peuvent être écoulés sur ce marché. Que conclure?

1. La productivité est-elle moindre? Ou bien il y a moins d'arbres par hectare ou il faut plus d'années pour que l'arbre de Noël atteigne sa maturité par rapport à celui du Québec. Ces hypothèses sont plausibles puisque la culture en plantation naturelle est importante dans cette province et est reconnue pour donner moins de rendement que la culture en rangée dans une plantation.
2. Le nombre d'arbres vendus dans les autres provinces est important? C'est possible, mais aucune donnée venant d'agences n'existent. Nous ne pouvons donc réfuter ou valider cette hypothèse.
3. Les producteurs de cette province ont augmenté leurs superficies au cours des dernières années et ces arbres ne sont pas encore sur le marché? Peu probable puisque, d'une part, les données de la même enquête en 2001 nous indiquent une superficie sensiblement la même qu'en 2006. D'autre part, historiquement, la Nouvelle-Écosse exporte moins d'arbres que le Québec. La moyenne des cinq dernières années est que la Nouvelle-Écosse vend 71 % du volume exporté par le Québec. Sur dix ans, le pourcentage est de 64 % avec des variantes, selon les années, de 51 % en 2001 à 84 % en 2004.

En résumé, la lecture des données du recensement 2006 nous montrent des facettes peu communes des deux provinces importantes pour la production des arbres de Noël.

Les données du MAPAQ par rapport à celles de Statistique Canada

En comparant les données provenant des fermes enregistrées au MAPAQ (tableau II) et celles de Statistique Canada, il y a une différence quant au nombre d'entreprises, soit une différence de 112 fermes, tandis que les superficies sont sensiblement les mêmes en 2006.

**Tableau 2 - Culture des arbres de Noël au Québec
(fermes enregistrées au MAPAQ)**

REGION	SUPERFICIE	ENTREPRISES
	2006	
	hectares	nb.
Estrie	5200	120
Beauce-Appalaches	1660	40
Centre-du-Québec	374	18
Montérégie	156	20
Autres régions	491	43
Total	7881	241

Source : MAPAQ

Examinons cette différence afin de mieux cerner la réalité. Nous savons que ce ne sont pas toutes les entreprises qui sont enregistrées au MAPAQ puisque l'enregistrement se fait volontairement. De plus, il est peu probable qu'une entreprise indique plus de superficies qu'elle n'en cultive.

Également, lorsqu'une entreprise déclare cultiver un produit auprès de Statistique Canada, c'est qu'elle le produit. Personne n'a intérêt à déclarer une production qu'elle ne cultive pas!

En ayant ces deux éléments, nous pouvons penser qu'il existe possiblement plus de 350 entreprises et que les superficies cultivées sont plus élevées que celles déclarées. Et vous, qu'en pensez-vous?

Le tableau II nous indique, sans grande surprise, que c'est en Estrie et en Beauce (principalement dans les MRC limitrophes) que se cultive le plus d'arbres de Noël au Québec.

L'examen des statistiques permet de comparer notre secteur de production avec celui des autres provinces. Ces données sont aussi un outil complémentaire qui vous aide à prendre des décisions quant à l'orientation que prendra votre entreprise.

Bonne lecture et si vous désirez plus de détails, statistiquement parlant, n'hésitez pas à communiquer avec moi.

André Pettigrew, agronome
Conseiller aux entreprises d'arbres de Noël
MAPAQ-Estrie